

## Irak: armes de destruction massive

### **1. A quel type de complot les Etats-Unis sont-ils confrontés selon le Président? Citez! Que peut-on en penser?**

Ce complot présenté par le Président George W. Bush lors de son discours sur l'Etat de l'Union le 28 janvier 2003, semble tenir plus de l'imaginaire que sur des faits avérés. En effet, le Président va s'acharner à démontrer que Saddam Hussein, homme d'Etat irakien, est en possession d'un nombre conséquent d'armes chimiques, biologiques et nucléaires non déclarées; assez pour, selon lui, tuer des "millions de personnes". Mais bien que les déclarations sur le statut de coupable de Saddam Hussein s'enchaînent, aucune d'elles n'est soutenue par des preuves concrètes. Lorsque le Président Bush fait allusion aux "108 inspecteurs de l'ONU" qui "n'ont pas été faire une chasse au trésor pour dénicher des matériaux dissimulés dans l'ensemble d'un pays de la taille de la Californie" (I.20-23), il insiste sur le fait que l'envoi d'inspecteurs d'une organisation telle que l'ONU, considérée comme très sérieuse et respectable, n'aurait pu être fait dans le vide. Il y avait de bonnes raisons à cela, et Bush veut faire comprendre que si les inspecteurs n'ont rien trouvé sur place, c'est tout simplement que Saddam Hussein avait bien caché ses armes. Le Président exprime également les supposées "conclusions", "estimations" ou "affirmations" des Nations unies et des services américains du renseignement qui auraient prétendu que Saddam Hussein possédait, par exemple en 1999, "plus de 25'000 litres de bacille du charbon" (I.34-35), ou qu' "il était en possession de "suffisamment de matériaux pour produire plus de 38'000 litres de toxine botulique" (I.41-42), qu'il aurait "du matériel lui permettant de produire jusqu'à 500 tonnes d'agents neurotoxiques sarin, moutarde et VX" (I.49-50), et que l'Irak aurait même "plusieurs laboratoires mobiles de fabrications d'armes biologiques" (I.64-66) non déclarés. Et bizarrement, à chaque accusation, Bush répète que Saddam Hussein "n'a pas inventorié ces matériaux" ou encore qu'"il n'a donné aucune preuve qu'il les avait détruits." (I.36-38). Il n'expose donc aucune preuve de la supposée possession d'armes chimiques de Saddam Hussein. Il joue sur l'absence de preuves pour en faire une preuve à part entière. Si on ne trouve rien, si Hussein ne s'est pas exprimé, n'a pas inventorié les matériaux et ne les a pas montrés, c'est qu'il les a juste bien cachés. Le Président profite également d'exagérer son statut de monstre destructeur ("Il n'a fait au contraire que montrer son mépris total des Nations unies et de l'opinion du monde" (I.17-19): subtile comparaison avec Hitler), il n'oublie pas de préciser que Saddam avait "engagé" une guerre (I.1-3), et qu'il est le responsable de la grave situation des Kurdes, détruits par ses armes chimiques ("Il a cherché à acquérir des armes chimiques, biologiques et nucléaires alors même que les inspecteurs étaient dans son pays." (I.7-10)). Il expose le complot irakien tel un film catastrophe, jouant sur la possibilité que Hussein puisse détruire le monde entier avec ses armes, ce qui serait d'autant plus facile à faire avaler au citoyen américain moyen.

### **2. Quels sont les liens réels entre Al-Qaïda et le Saddam Hussein? Citez! Que peut-on penser du fait que George W. Bush les associe?**

Al-Qaïda est une organisation islamiste fondée en 1987 par Abdullah Yusuf Azzam et son élève Oussama ben Laden. Cette organisation revendique les pensées de musulmans radicaux et use du terrorisme pour lutter contre les gouvernements "croisés", tels que les Etats-Unis (exemple: le 11 septembre 2001). Selon la version du Président Bush, Saddam Hussein aurait "aidé et protégé" les membres d'Al-Qaïda ("Des preuves émanants (...) Al-Qaïda" I.103-108). Or, Saddam Hussein n'a jamais entretenu de lien avec ces derniers, mais coopérait avec d'autres groupes terroristes (étude du Pentagone), quand il pensait qu'ils pouvaient être utiles à l'Irak. Bien que Oussama ben Laden eu étudié la possibilité de nouer des liens avec l'Irak dans les années 1990, le gouvernement laïque de Saddam Hussein lui posait problème. Il est également dit que Saddam Hussein aurait pendu des islamistes, ce qui nous éloigne d'autant plus d'une relation entre l'organisation et le dictateur.

Le président Bush fut néanmoins très intelligent de lier Al-Qaïda et Saddam Hussein aux yeux du peuple américain. En effet, accuser Saddam Hussein de manigancer avec une organisation terroriste jouait à son avantage: premièrement, cela permettrait à Bush d'avoir plus facilement accès au pétrole de l'Irak, et ainsi,

en profiter financièrement parlant, et deuxièmement, venger et soulager la colère des Etats-Unis après le 11 septembre 2001.

### 3. Qu'est-ce que la réception de ce discours, qui a été favorable, nous apprend sur l'opinion américaine?

Le fait que ce discours eut été bien reçu, démontre à quel point les américains peuvent être dupes et influençables. La façon dont le Président Bush a présenté ce complot, c'est-à-dire de manière à faire penser que Saddam Hussein est un personnage machiavélique dans un film catastrophe, mettant en scène une fin du monde imminente ("Ce dictateur, qui est en train d'assembler les armes les plus dangereuses du monde (...) I.125-129), a complètement captivé le public. Bush a été extrêmement intelligent en présentant un tel discours, car en plus de mettre le public américain dans sa poche, il a su s'enrichir grâce à l'exploitation du pétrole irakien. Les américains marchent beaucoup sur les stéréotypes (la carte ci-dessous en montre un exemple concret; source: <http://alphadesigner.com/art-store/world-according-to-usa-print/>), et il était évident que lier Saddam Hussein et Al-Qaïda, tout deux considérés comme des "arabes", venait accentuer le stéréotype de "l'arabe terroriste". Personne n'a osé remettre les paroles de Bush en question, car son discours, c'est tout ce que les américains voulaient entendre, et c'est plein de prétendu "patriotisme" ("Nous recherchons la paix, nous faisons des efforts pour la paix." I.159-160), "Enfin, nous sommes confiants et nous-mêmes, mais pas seulement nous-mêmes. (...) I.174-183) et de "sagesse", que le Président termine son discours, laissant une image de héros prêt à sauver son peuple du pire.

## THE WORLD ACCORDING TO AMERICANS 2012

from Yanko Tsvetkov's Atlas of Prejudice  
www.alphadesigner.com

